

Arthur de Sanur

Soumis par Cyril
07-01-2009

Les cheveux blonds dans le vent, celui généré par le ventilateur de plafond du café dans lequel je suis assis, Arthur de Sanur se tient droit, fier, scrutant l'horizon comme à son habitude. A sa main droite, une planche de surf. Arthur vient ici tout les jours. C'est un surfeur, certainement un Australien venu à Bali pour ses réputés spots de surf. Arthur attend patiemment LA vague.

Je suis tranquillement installé à une table du Bonsaï café, un restaurant au bord de la mer. La vue est digne des cartes postales tropicales. Sanur est une ville toute en longueur, avec une rue principale parallèle à la côte et un chemin piéton tout le long de la plage. Face à la mer, un alignement d'hôtels, de restaurants, de resort hôtels, de restaurants hôtels mais également d'hôtels restaurants. C'est la ville haut de gamme de Bali, la qualité des prestations est plus importante que dans le reste de l'île, les prix y sont donc beaucoup plus élevés. Sanur est très familial. La plage est tranquille et c'est un régal pour des parents amenant leurs enfants sur le sable, dans l'eau. Il n'y a pas beaucoup d'eau, seulement 30 à 130 cm suivant les plages et ce, sur les 100 premiers mètres du rivage. Les enfants barbotent, trouvent des oursins, des étoiles de mer, des poissons, des coquillages. Excellente plage pour la farniente.

Nous avons choisis de séjourner à Sanur pendant une bonne semaine pour Noël avant de décoller pour l'Australie. Une manière de se reposer après le périple touristique à travers Bali. Le Bonsaï Café est bien placé, très agréable et surtout, il y a une connexion wifi disponible. C'est donc les pieds dans le sable que j'ai rédigé quelques articles. Un régal.

Arthur de Sanur est encore là. Sa vague n'est pas encore arrivée. Mais il a encore le temps, la grosse navette desservant l'île d'en face ne part que dans 1 heure. Seulement il doit tout de même se tenir prêt, car s'il loupe LA vague, il devra attendre la navette du lendemain. Certains jours la navette est un plus petit bateau, générant une vague beaucoup plus petite, rien à voir avec les 30 centimètres habituels, il doit alors se contenter des quelques millimètres vaguement porteurs.

Sanur

est tourné vers le monde occidental, pour le plus grand bonheur des filles, les sapins de Noël et les décorations qui vont avec embellissent les hôtels et devantures des magasins. Bien qu'étant en saison humide, la fin du mois de décembre est considéré comme de la haute saison, les prix des nuits d'hôtel comportent un supplément et tout est over booké. N'ayant réservé aucun hôtel pour cette semaine de Noël, j'ai dû visiter une bonne vingtaine d'entre eux avant de trouver une chambre libre pour 7 nuits d'affilé et dans notre budget. Par contre, durant toute la semaine, bien que nous ayons été sur les différentes plages, dans différents restaurants, et traversé certains hôtels, nous nous demandons toujours où se cachaient les touristes, car sans être aussi vide qu'à Lovina, la ville semblaient bien loin d'une ville balnéaire en haute saison. Rien à voir avec Argelès plage, ville balnéaire de mon enfance, qui est touristiquement vivante en été. Ce n'est pas que nous recherchons le monde, mais en cette période de Noël, nous ressentions le besoin de nous fondre dans la foule.

Aujourd'hui, ce n'est pas le jour de chance d'Arthur. Il s'est blessé. Il s'est cassé une partie du membre inférieur gauche. Aie, ça fait mal de se prendre le petit orteil dans le pied d'une table du restaurant. Il ne pourra pas participer au cours de bébés nageurs dispensé par le maître nageur de l'hôtel.